

Le Gouvernement vous demande à apprendre la Sténographie

Les hommes, les femmes, spécialement les femmes peuvent aider le gouvernement à gagner la guerre et elles s'accrochent en une agence de bons sténographes et de dactylographes. Elles aident à assembler et mouvoir, à nourrir et à entraîner et à garantir notre armée de combattants.

Le gouvernement a un grand besoin de sténographes et de dactylographes. Il y a un grand nombre de personnes dans cette ville et dans l'état qui seraient de bons sténographes et dactylographes. Tous les élèves du Shiba School, qui ont terminé le cours de six ou huit mois de sténographie ou de dactylographie, hommes ou femmes et qui ont concourus aux examens du service de l'état, ont été reçus et ont eu une situation.

Pendant les trois derniers mois un grand nombre d'élèves n'ont pu s'inscrire à notre école, faute de place.

Pour aider le gouvernement nous avons agrandi le local et pouvons recevoir plus d'élèves. Ce qui ne permet pas d'être admis sans le vouloir, nous réservons une place en laissant un petit nombre sur le bord de l'enseignement.

L'enseignement du matin est entièrement individuel. On exige deux ou trois mois pour le cours commercial, six ou huit mois pour apprendre des situations du Gouvernement.

Nous avons les élèves du Massachusetts, de New York, du Texas, de l'Arkansas, du Mississippi et de divers autres états de la Louisiane. Pourquoi ne pas venir nous-même, votre fils ou votre fille d'une instruction qui vous permettra de gagner votre vie et de servir le gouvernement.

Shiba Business College and Civil Service School. PHONE MAIN 1725-325 CAMP STREET. ENGLISH SECTION. ENGLISH SECTION. PROTECT YOURSELF. Many homes are saved and paid for because the wife realized the necessity of having a life part of the family income against the day of need.

SAVINGS ACCOUNT Whitney-Central Trust and Savings Bank

St. Charles and Gravier Sts. 8132 Oak St. Chartres and Iberville Sts. Dauphine and Piety Sts.

San Jacinto Life Insurance Co.

Table with columns: ASSETS, LIABILITIES, RECEIPTS, DISBURSEMENTS, GAIN AND LOSS EXHIBIT, REAL ESTATE OWNED. Includes financial data for the year ending December 31, 1917.

Table listing various banks and their deposits for the year ending December 31, 1917. Includes American National Bank, Texas Bank, etc.

Table listing COMPROMISED AND RESISTED DEATH CLAIMS. Includes details on amounts paid and not paid.

THE MORRIS PLAN. Logo with a diamond shape containing the text 'THE MORRIS PLAN'.

Où le Caractère Compte

Si vous devez à des créanciers qui vous harcèlent, ou si vous avez besoin de fonds, rappelez-vous que cette Compagnie est toujours prête à aider les hommes salariés jouissant d'une bonne réputation.

Nous prêtons de 50 dollars et en plus, somme remboursable hebdomadairement. Un prêt de 50 dollars par exemple coûte 4 dollars et ces prêts sont faits pour un an. Si vous avez des malheurs d'argent, venez à nous et voyez si nous pouvons vous être utiles.

ICI UNE CHANCE DE PLACEMENT!

Si vous avez de l'argent à placer, nous vous mettrons au courant de nos certificats de placement qui se vendent en dénomination de 50, 100, 500 et 1,000 dollars à 5 pour cent d'intérêt, payable deux fois l'année, Janvier et Juillet. Peuvent être achetés comptants ou à termes faciles.

THE MORRIS LIFE COMPANY OF NEW ORLEANS, INC.

922 GRAVIER STREET, D. B. CURRAN, President. GEORGE NOTT, Manager. G. GAFFET, Asst. Mgr. EDGAR TOLEDANO, Cashier. W. D. TROYER, Credit Mgr.

UNE MANIFESTATION FRANCO AMERICAINE

DISCOURS DE M. ANDRE LA-FARQUE.

L'Alliance Franco-Américaine de la Nouvelle-Orléans, l'institution qui fait enseigner dans écoles publiques de cette ville le Français, a réuni ses élèves, leurs parents et leurs amis, dans la salle de l'Union Française, le 2 mai 1918, à sept heures et demie du soir, pour les faire assister aux exercices de fin d'année qui ont eu lieu l'année 1917-1918. Cette soirée fut des plus réussies. Un auditoire très nombreux remplissait la salle de l'Union Française, brillamment illuminée et décorée aux couleurs française et américaine.

Les chants patriotiques et des discours précédèrent la distribution des prix et des médailles. M. Emile E. Genoyer, le très sympathique et zélé Consul Général de France, p. l. de la Nouvelle-Orléans et M. M. J. M. Vergnaud, P. A. Capitan, Président de l'Alliance, M. M. J. M. Vergnaud, Président de l'Alliance, P. A. Capitan, Président de la Commission des Ecoles de la Nouvelle-Orléans, René C. Durel, Président de la Commission des Ecoles de l'Alliance, P. A. Brunet, André Lafarque, Secrétaire Général de l'Alliance, plusieurs des membres de la Direction et de nombreuses personnes de grande notoriété de la Nouvelle-Orléans.

Les chants patriotiques et des discours précédèrent la distribution des prix et des médailles. M. Emile E. Genoyer, le très sympathique et zélé Consul Général de France, p. l. de la Nouvelle-Orléans et M. M. J. M. Vergnaud, P. A. Capitan, Président de l'Alliance, M. M. J. M. Vergnaud, Président de l'Alliance, P. A. Capitan, Président de la Commission des Ecoles de la Nouvelle-Orléans, René C. Durel, Président de la Commission des Ecoles de l'Alliance, P. A. Brunet, André Lafarque, Secrétaire Général de l'Alliance, plusieurs des membres de la Direction et de nombreuses personnes de grande notoriété de la Nouvelle-Orléans.

Lorsque la guerre éclata en août 1914, alors que la France s'est trouvée soudainement et traitée comme aux prises avec l'ennemi le plus formidable qui ait jamais envahi son territoire, nous nous attendions à ce que notre convention nous soit retirée. Nous savions que la France avait besoin de toutes ses ressources pour faire face victorieusement aux armées allemandes qui s'avancèrent de toutes parts et nous aurions trouvé juste que l'on nous dise que notre convention ne nous serait pas envoyée pendant la durée de la guerre. Mais la France, toujours grande et généreuse, toujours le grand espoir qui la menace, malgré ses angoisses et ses graves préoccupations, a continué à nous envoyer le grand intérêt que nous avons à notre œuvre et nous a versé, comme par le passé, notre subvention. Aussi lui sommes nous profondément reconnaissants de ce geste généreux et reconnaissant de nous profiter de cette occasion pour lui adresser par l'intermédiaire de son représentant, notre ami fidèle et loyal, M. Emile E. Genoyer, dont le cœur est plein de patriotisme et d'indéfectible patriotisme, nous ont jamais fait défaut. L'expression de nos sentiments d'infiniment loyauté et de gratitude envers. Car il est vraiment beau de voir de la France à notre égard, alors qu'elle doit soutenir la lutte terrible d'aujourd'hui et le comporte des obligations et des sacrifices que nous ne saurions nous imaginer.

Nous nous devons de faire enseigner la langue française à nos enfants, non pas seulement à titre de reconnaissance vis à vis de la France, mais surtout à cause de l'importance que cette langue acquerra après la guerre. Sans nul doute le Français sera parlé de nouveau, après la guerre, dans le monde, dans le monde commercial et industriel. On en fera usage commercialement, plus que jamais après la guerre. Les marchés et les colonies allemandes devront être placés à des marches et débouchés par l'anglais et le français seront donc le langage de la grande affaire française. On en fera usage commercialement, plus que jamais après la guerre. Les marchés et les colonies allemandes devront être placés à des marches et débouchés par l'anglais et le français seront donc le langage de la grande affaire française.

Nous ne devons pas oublier non plus que beaucoup de nos soldats américains, nos "Sammy's" dont nous nous souvenons, parlant et écrivant la langue française, pour la plupart d'entre eux. Ils auront appris "la-bas" leur français sur les champs de bataille, à la dure école de la guerre, à parler la langue de nos "Sammy's", leurs camarades d'armes, et ils leur paraîtront toujours si vertueusement la langue de l'homme et de la bravoure qu'ils se souviendront pour raconter à ceux de leur pays qui seront restés ici, les traits de vaillance et les actions d'éclat auxquels leur confraternité d'armes aura donné lieu. Il se pourrait aussi que beaucoup de nos "Sammy's" ayant découvert que la langue française se parlait où ils étaient, aux plus diverses circonstances et aux plus diverses occasions, leur servent exclusivement.

ou s'adressant au beau sexe. Tous ceux qui parlent le Français savent bien que c'est la langue de la grâce, de la politesse, de la courtoisie parfaite. Le doux parler de France possède un charme et une harmonie qui sont bien son propre.

Ne serions nous pas vraiment à blâmer si nous ne faisons, en seigneur, sans retard, à nous enfants la belle, limpide et harmonieuse langue française. Nous ne devons pas oublier que c'est véritablement la langue du moment, celle de l'heure et de toutes les vertus que l'on doit pratiquer en temps de guerre. Ne se pas dans cette langue que les commandements sublimes des généraux Français ont été ordonnés, et que c'est en obéissant à des ordres donnés en français sonore et martial que les "poilus" le France ont sauvé l'humanité entière.

Ne se pas dans cette langue que le Maréchal Joffre, le grand héros de la Marne, s'adressant à ses soldats arrivés à l'endroit où il avait jugé qu'il devait faire, face à l'ennemi, leur dit: "Au moment où, son engagement bataille dont dépend le salut du pays, le moment est arrivé où on ne doit regarder en arrière. Un soldat qui ne pourra plus avancer se fera tuer sur place plutôt que le "soldat". C'est en bon français que cet ordre du jour immortel a été écrit et ce sont de bons Français qui l'ayant entendu ont arrêté net sur les bords de la Marne le flot envahisseur du plus formidable effort militaire qui ait jamais été entrepris.

Ne se pas dans cette langue que le Général Foch, qui commande aujourd'hui en chef les troupes alliées, a dit à ses soldats: "Bardis, les gas, il faut arriver à la mer avant eux". Et nous savons que dans cette course à la mer dans laquelle les armées françaises et allemandes s'étaient engagées, ce sont encore les Français qui ont été les premiers à passer la ligne de l'Ypres et de l'Yser.

Et enfin, n'est-ce pas en français que Pétaïn a dit aux défoués héros de Verdun: "N'oubliez pas la fièvre de la ville que vous défendez. On ne passe pas". En les troupes Françaises de répondre, comme un seul homme: "On ne passe pas". Et on n'est pas passé.

Bureau de Santé

Mariages, Naissances et Décès, Inscrits en ce Bureau pendant la Semaine

Table listing births, marriages, and deaths. Includes names, addresses, and dates. Births: Mme. Joseph Leconte, une fille, 3009 St. Ann street. Marriages: Simon C. Almy et Ruth P. Morel. Deaths: M. Joseph Leconte, 3009 St. Ann street.

Petites pilules de Carter pour le foie. Vous ne pouvez pas être à la fois constipé et heureux. Un remède qui fait que la vie vaut la peine d'être vécue. Les véritables portent la signature Carter.

GET IT FROM YOUR DEALER OR FROM US. Every reader of this paper may secure THE \$5. DURHAM DUPLEX DOMINO RAZOR FOR \$1. DURHAM DUPLEX RAZOR CO. - JERSEY CITY, N. J.

ALFRED WELLBORN. Assurances personnelles contre l'incendie, sur les accidents et sur la santé, glaces, automobiles, ascenseurs, omnions. Responsabilité des patrons et compensation des ouvriers. Responsabilité publique en général. Bons de Fidélité et de Sûreté. 611 RUE COMMUNE.

Matière à réflexion. "Jackson" est une bière pour les hommes de tête aussi bien que pour les artisans bronzés. Elle assiste votre cerveau fatigué et fortifie vos nerfs. Ces avantages sont produits par des éléments toniques et coûteux dans les meilleurs ingrédients. "Essayez un stein à l'enseigne Jackson." JACKSON BREWING CO.

Export Terminal And Shipping Co. J. W. CORRY. 518 Hennen Bldg.